

Le cdH voudrait faire sortir Ecolo de sa coquille

LE RÉSUMÉ

Les centristes veulent persuader les verts de **discuter d'autre chose que de gouvernance** avant de s'engager avec le MR.

Ecolo et DéFI veulent s'en tenir strictement à **l'amélioration de la gouvernance**.

Au MR, on juge que **les atermoiements de Benoît Lutgen commencent à bien faire** et on souhaite avancer en binôme MR/cdH.

MARTIN BUXANT

Les convoyeurs attendent. L'expression colombophile vient bien à propos pour décrire une situation politique francophone encore cadenasée, trois semaines après l'explosion des gouvernements des entités fédérées.

Résumons. Ecolo est accroché fermement à ses mesures de gouvernance et refuse d'ouvrir la discussion sur d'autres thèmes. À Bruxelles, il en va de même pour DéFI. Le cdH aimerait forcer Ecolo et DéFI à ouvrir le débat avant de s'engager corps et âme avec le MR. Le MR n'a rien demandé à personne mais ne se fait, de son côté, plus guère d'illusion sur le fait qu'Ecolo embarquera dans un quelconque esquif gouvernemental. En Wallonie, le PS est relégué dans les tribunes et assiste au match comme spectateur alors qu'à Bruxelles, il occupe toujours la place de numéro 10 dans le gouvernement régional. Ce gouvernement bruxellois (PS/DéFI/cdH) tourne normalement, confirme-t-on à plusieurs sources.

Alors où va-t-on, ma bonne

dame? Ce lundi, Ecolo a vu DéFI et ce mardi, une réunion triangulaire – encore une – entre le cdH, le MR et Ecolo va avoir lieu pour examiner de nouveaux points liés à la gouvernance. «*On veut savoir où nous en sommes et qu'on arrête de tourner autour du pot*», assène la coprésidente Zakia Khattabi. En clair: les verts veulent savoir si leurs mesures de gouvernance vont être votées – oui ou non. Et DéFI est sur la même longueur d'onde que les verts. Au cdH, on estime que ces deux partis vont ensuite devoir répondre à une question capitale: voulez-vous des majorités alternatives sans le Parti socialiste?

À ce stade, le cdH ne peut/veut pas gober les mesures de gouvernance sans un accord de coalition en bonne et due forme.

Au MR, on regarde ces mouvements avec circonspection. «*En fait, Benoît Lutgen aurait besoin d'un non d'Ecolo pour qu'il puisse dire: 'regardez, les verts ne veulent pas prendre leurs responsabilités', mais Ecolo ne va pas lui faire ce cadeau*», observe un responsable libéral. Un cdH confirme: «*Ecolo doit prendre position, dire s'ils peuvent parler écologie et emploi, par exemple*».

Voilà, voilà.

En Wallonie, au bout du chemin, MR et cdH discuteront donc à deux. Ils en sont où, ces deux-là?

Officiellement, nulle part. «*On ne va pas aller perdre temps et énergie à négocier des trucs à deux si on doit y retourner avec d'autres partenaires*», glisse un haut-gradé libéral. Pourtant, officieusement, côté wallon, bleu et orange se parlent et plus qu'un peu – certaines notes sont échangées. L'une d'entre elles, avec le cdH qui tient la plume, se penche sur la sacro-sainte réforme des outils

économiques wallons. MR et cdH font de cette réforme une des pierres angulaires de leur politique socio-économique reliftée ainsi qu'une vitrine en matière de gouvernance/dépolitisation. Il s'agirait, entre autres, de fusionner la SRIW avec la Sogepa et la Sowalfin, de réduire drastiquement le nombre d'administrateurs de ces structures et leurs avantages. Mais d'autres économies d'échelle pourraient être envisagées, par exemple, via la mise en commun de fonds et de réserves. L'un dans l'autre, il est possible, assure-t-on, d'aller chercher plusieurs dizaines de millions d'euros d'économies avec cette réforme. Une source évoque même le chiffre de «*100 millions d'euros*» –tiens, c'est pile le montant compensatoire à la suppression de la redevance télé.

À Bruxelles, on l'a indiqué, l'exécutif Vervoort va clôturer l'exercice et aucune discussion de majorité alternative n'est initiée. Tenable?

Et puis, le cas de la Communauté française. Où le président de DéFI pourrait éventuellement avoir un atout dans sa manche. En faisant l'appoint d'une majorité MR/cdH à la Fédération Wallonie-Bruxelles, il peut faire payer très cher son ralliement. Qui a dit une ministre-présidence pour DéFI? Cela conférerait une dimension extra-bruxelloise à une formation politique encore trop bruxello-bruxelloise. Mais est-ce que le MR et le cdH vont réellement lui faire ce cadeau?

Amis colombophiles, l'été promet de jolies courses de pigeons.

«L'indécision de Benoît Lutgen commence doucement à nous indisposer.»

UN RESPONSABLE LIBÉRAL